



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Histoire naturelle des insectes. Genera des coléoptères, ou exposé  
méthodique et critique de tous les genres proposés jusquici dans cet orde  
dinsectes, par m. Th. Lacordaire.**

Paris :Librairie encyclopédique de Roret,1854-76.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/8864>

**t. 7:** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/37268>

Page(s): Title Page, Page 184, Page 185, Page 186

Contributed by: Smithsonian Institution Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 22 October 2012 11:27 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/012513500037268>

This page intentionally left blank.



573  
L14X  
T.7  
Ent.

HISTOIRE NATURELLE

DES

# INSECTES

GENERA

DES

# COLÉOPTÈRES

OU

EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI  
DANS CET ORDRE D'INSECTES.

PAR

**M. Th. LACORDAIRE**

Officier de l'Ordre de Léopold, Professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université de Liège, Membre associé de l'Académie des sciences et belles-lettres de Belgique, Membre honoraire ou correspondant des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Stettin, de Berlin, de la Néerlande, de Bruxelles, de Russie, etc, etc.

TOME SEPTIÈME

CONTENANT

LES FAMILLES DES CURCULIONIDES (SUITE), SCOLYTIDES,  
BRENTHIDES, ANTHRIBIDES ET BRUCHIDES.

PARIS

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,  
RUE HAUTEFEUILLE, 12.

1866



externe dentiforme, les quatre postérieures pluri-épineuses à leur extrémité; tarsi courts, étroits, à articles 1 plus long que 2, 3 pas beaucoup plus large qu'eux; crochets petits. — Saillie intercoxale large, un peu rétrécie et arrondie en avant. — Mésosternum grand, un peu incliné; sa saillie large, rétrécie et subtronquée en arrière. — Corps ovale ou oblongo-ovale.

*Femelles* : Rostre un peu plus long que celui des mâles, cylindrique, assez grêle. — Massue antennaire plus allongée et moins forte. — Cuisses moins grosses; jambes moins larges, surtout les antérieures; l'angle terminal externe de celles-ci non saillant. — Corps en général moins large.

Je ne trouve pas, chez les espèces que j'ai sous les yeux, la différence signalée plus haut chez les *ANTLIARHINUS* aux tarsi antérieurs. Ces insectes n'atteignent pas à la taille de quelques-uns de ces derniers; ils ont, du reste, une livrée analogue (1).

## TRIBU LXIX.

### ULOMASCIDES.

Rostre horizontal, court, très-déprimé; ses scrobes terminales, passant rapidement sous lui et évanescents en arrière; leur lèvre inférieure saillante en dehors. — Antennes subterminales, assez robustes; leur funicule de sept articles. — Yeux gros, très-saillants, ovales, longitudinaux. — Prosternum plan, excessivement large entre les hanches antérieures, formant une surface continue avec le mésosternum et le métasternum. — Un écusson. — Elytres recouvrant le pygidium. — Toutes les hanches globuleuses, d'autant plus séparées qu'elles sont plus postérieures; cuisses fortement et triangulairement dentées en dessous; jambes inermes au bout; crochets des tarsi simples. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen coupés carrément à leur extrémité; le 2<sup>e</sup> aussi long que les deux suivants réunis, séparé du 1<sup>er</sup> par une fine suture droite et anguleuse dans son milieu. — Métasternum allongé; ses épisternums de largeur médiocre. — Corps très-déprimé, plan en dessous.

J'établis ce groupe sur le genre *ULOMASCUS* de M. L. Fairmaire, l'un des plus aberrants qui existent dans la famille. Néanmoins sa place ne peut être ailleurs que dans le voisinage de ces genres d'Apostasimérides (*TRYPETES*, *EPIPEDUS*, *ANTLIARHINUS*, etc.) qui sont remarquables par l'aplatissement de leur corps et la plus ou moins grande séparation de quelques-unes au moins de leurs paires de

(1) On ne connaît que les cinq espèces (*Eckloni*, *Zeyheri*, *Winthemi*, *Lehmanni*, *Germari*) décrites par Schœnherr, *Curcul.* III, p. 827.



pattes. Sous ce dernier rapport, aucun d'entre eux ne peut lui être comparé, sauf les *EPIPEDUS*, pour ce qui concerne les pattes postérieures. Mais il s'éloigne de tous sans exception par des caractères importants et ne peut leur être associé.

## ULOMASCUS.

L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.*, 1848, p. 173.

Tête arrondie sur le vertex, plane sur le front, un peu rétrécie en arrière des yeux ; rostre aussi large et un peu plus long qu'elle, parallèle et entier au bout, légèrement concave en dessus, très-plan et lisse en dessous (1). — Scape des antennes grossissant peu à peu, déprimé, cilié en dehors, dépassant un peu les yeux en arrière ; funicule à articles 1-2 allongés, obconiques, égaux, 3-7 de même forme, décroissant peu à peu ; massue très-allongée, obtuse au bout, compacte, veloutée. — Prothorax transversal, très-peu convexe, faiblement arrondi sur les côtés, largement et assez fortement échancré en avant, bisinué à sa base, avec son lobe médian large et faible. — Ecusson assez grand, transversal, irrégulièrement pentagonal. — Elytres très-peu convexes, assez allongées, parallèles, largement arrondies en arrière, pas plus larges que le prothorax et faiblement échancrées à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres ; cuisses comprimées, ovoïdes, triangulaires, tranchantes et ciliées sur leur bord inférieur ; jambes assez robustes, comprimées, obliquement tronquées au bout, les antérieures un peu arquées, les autres presque droites ; tarsi courts, à articles 1 triangulaire, 2 transversal, tous deux nus en dessous, 3 beaucoup plus grand et plus large, spongieux ; crochets assez grands, robustes et divariqués. — Saillie intercoxale extrêmement large, très-courte, tronquée en avant. — Méta-sternum largement concave, la concavité limitée de chaque côté par une carène. — Mésosternum aussi large que la saillie intercoxale de l'abdomen. — Corps oblong, large, déprimé, glabre.

L'unique espèce (2) de ce genre remarquable ressemble complètement, au premier coup-d'œil, à une *ULOMA* d'assez grande taille et de forme large et déprimée. Comme la plupart des espèces de ce dernier genre, elle est d'un brun-marron brillant, assez finement ponctuée sur le prothorax, fortement striée, au contraire, sur les élytres, avec les stries occupées par de gros points enfoncés. Elle est originaire

(1) Les organes buccaux, par suite de la forme du rostre, diffèrent à quelques égards de ceux des autres *Apostasimérides*. Le cadre buccal est peu profond et échancré en arc de cercle, sans aucun vestige de pédoncule. Les mâchoires sont très-robustes et bien découvertes ; les mandibules déprimées comme le rostre, assez saillantes, médiocrement larges, arquées et simples au bout.

(2) *U. caviventris*, L. Fairm. loc. cit. pl. 7, III, f. 1 a-d.



de la côte de Guinée. L'exemplaire que j'ai sous les yeux est le même qui a servi à M. L. Fairmaire et le seul, à ma connaissance, qui existe dans les collections. Selon toutes les apparences, c'est un mâle.

## TRIBU LXX.

### ÉPIPÉDIDES.

Rostre court, robuste, anguleux, arqué ; ses scrobes profondes, arquées, fortement élargies en arrière. — Antennes subterminales, courtes, robustes ; leur funicule de sept articles. — Yeux fortement granulés, latéraux, contigus en dessous, recouverts au repos. — Prothorax pourvu de lobes oculaires ; prosternum largement concave, assez étroit entre les hanches antérieures, formant une surface presque continue avec le mésosternum et le métasternum. — Un écusson. — Elytres recouvrant le pygidium. — Toutes les hanches subglobuleuses ; les postérieures excessivement séparées ; cuisses inermes ; jambes brièvement onguiculées au bout ; tarsi très-courts, leurs crochets simples. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen coupés carrément en arrière ; le 2<sup>e</sup> plus grand que les deux suivants réunis, séparé du 4<sup>er</sup> par une suture arquée ; celui-ci sans saillie intercoxale, largement arrondi en avant. — Métasternum assez allongé ; ses épisternums étroits. — Corps oblong, très-déprimé.

J'ai dit précédemment (1) que le genre EPIPEDUS de Schöenherr, ne possédant pas les caractères des Byrsopsides parmi lesquels il l'avait placé, devait en être exclu. Il ne peut pas davantage prendre place dans aucun des nombreux groupes des Apostasimérides, et je suis obligé d'en établir un pour lui seul. C'est des RHYTIRHINUS à corps déprimé que l'unique espèce qui le compose se rapproche le plus au premier coup-d'œil ; mais, outre que c'est un Apostasiméride, elle en diffère par de nombreux caractères. Dans la cohorte actuelle, on ne peut lui comparer que l'*Ulomascus caviventris* qui s'en rapproche par sa forme aplatie, l'énorme écartement de ses hanches postérieures et leur forme globuleuse ; mais pour tout le reste, il y a trop de différences entre ces deux insectes pour qu'ils puissent être compris dans le même groupe. Je crois seulement qu'ils doivent être placés dans le voisinage l'un de l'autre, comme je le fais ici.

### EPIPEDUS.

SCHOENH. *Curcul.*, VI, 2, p. 462.

Rostre un peu plus long que la tête, parallèle, bisinué de chaque côté, légèrement convexe en dessus et tronqué au bout ; ses scrobes

(1) Tome VI, p. 294, note.